



Chers amis,

Nous avons la joie de vous transmettre les dernières nouvelles reçues de deux de nos implantations : Cochin (Kerala, côte ouest) avec l'accueil des enfants abandonnés et le Yelagiri (entre Bangalore et Chennai) où le Centre Don Bosco accueille des centaines d'élèves du primaire à l'Université. Nous sommes heureux de vous montrer l'enthousiasme et les succès de ces jeunes que vous soutenez fidèlement, parfois depuis des années.

Leurs progrès nous font chaud au cœur. Chantal et Ophélie, bénévoles de l'association, repartiront là-bas en février 2020. La lettre de Pâques se fera l'écho de leurs rencontres. Nous vous assurons que le moindre euro reçu sert intégralement à l'éducation des milliers d'enfants qui, sans vous, ne pourraient aller à l'école. Nous vous remercions pour vos encouragements et votre soutien financier. N'hésitez pas à diffuser cette lettre autour de vous. Jean-Philippe Crépelle, Président



Nos vœux chaleureux et affectueux à tous nos donateurs, familles et amis du Père Guézou. Que ce Noël vous remplisse de joie, de paix et de bonheur ainsi que tous ceux que vous aimez.

Les étudiants, les enfants et la communauté du Centre Don Bosco du Yelagiri

Faire connaître les droits de l'enfant en vidéo : « C'est mon droit, c'est ma responsabilité »

A Cochin, les enfants et les adolescents accueillis à Snehabhavan, la Maison de l'Amour, ont réalisé une vidéo pour faire connaître les droits et les devoirs des enfants : « Mon corps, c'est ma responsabilité », « Ne pas gâcher la nourriture, c'est ma responsabilité », « Etudier, c'est ma responsabilité », « Garder propre mon environnement, c'est ma responsabilité »...

Pour des jeunes qui ont vécu à la rue, survivant dans les poubelles, souvent bafoués par les adultes, oser affirmer : « Mon corps est à moi. N'y touche pas ! », c'est une révolution.

A Snehabhavan, les jeunes savent que leurs droits sont respectés. Ils sont soutenus jusqu'à ce que leurs rêves deviennent réalité. Ce centre, créé par le Père Guézou en 1974, accueille des garçons et des filles poussés à la rue par la misère, les mauvais traitements... Très vite ils sont récupérés par des gangs car pour mendier, il faut avoir la permission de ceux qui sont déjà « sur le terrain ».

« Quand un enfant arrive, nous ne lui posons aucune question sur son passé. Tout ce qu'il nous raconterait ne serait que mensonge. Il est trop traumatisé. Nous devons prendre du temps avant d'établir un vrai contact.

Petit à petit, il s'ouvre. Il sent que nous sommes des amis. Il dit son prénom, il dit où habitent ses parents s'il en a, et pourquoi il est à la rue. Il nous parle avec d'autant plus de



confiance que nous ne lui demandons jamais rien. C'est important... Si les parents sont encore vivants, nous essayons de créer de nouvelles relations entre l'enfant et eux. Il faut être patient ! Le milieu naturel de l'enfant, c'est sa famille. Il n'est de meilleure solution, pour l'éduquer, que de le remettre dans la sienne et maintenir le contact avec elle. Pour cela il faut souvent trouver du travail aux parents, ou bien leur construire une maison s'ils n'en ont jamais eue. Il ne s'agit pas de donner de l'argent à la famille, ni à l'enfant. Simplement, nous veillons à son éducation, et à ce qu'ils aient un minimum pour vivre. »

Extrait de « Tel un bon jardinier », livre qui raconte la vie de François Guézou.

Aujourd'hui Snehabhavan accueille en permanence 207 jeunes, en deux bâtiments séparés. Ils sont nourris,



logés, soignés, éduqués. Ils ont accès à l'école et sont soutenus jusqu'à ce qu'ils aient un métier. Un centre de lutte contre les addictions est accolé à Snehabhavan et permet l'accès aux soins, un suivi psychologique, et un travail d'information et de prévention, qui touche un public beaucoup plus large : 1125 jeunes y sont passés cette année.

« Ma famille m'a vendue à des gens qui m'ont exploitée. On a même abusé de moi. Aujourd'hui, je peux aller à l'école. J'aime l'école. Ici je suis heureuse », raconte une jeune ado dans la vidéo.

Nous vous invitons à retrouver l'ensemble de ces témoignages sur notre site guezou.org

Pour réaliser ce film, les éducateurs, soutenus par le Père Varghese, responsable du Centre Snehabhavan, ont fait auprès des enfants un merveilleux travail de prise de conscience des droits et la découverte d'une confiance en soi nouvelle. Chacune des scènes, souvent drôles, de ce petit film met en scène les jeunes eux-mêmes. D'où leur impact fort à l'intérieur de Snehabhavan, mais aussi à l'extérieur. Car l'objectif de ce travail est d'informer et éduquer.

Courir pour une enfance sans danger

Snehabhavan, travaille en réseau avec la municipalité de Cochin, mais aussi le milieu judiciaire, la ligne 1098 (appel téléphonique 24h/24 gratuit pour les enfants en danger), ainsi que des associations comme le Rotary... Ils organisent ensemble de grands rassemblements de sensibilisation :

26 juin 2019 : Rallye vélo anti-drogue : plus de 600 jeunes ont participé à cette journée



20 nov 2019 : « Courir pour une enfance sans danger » : juges, policiers, personnes engagées pour les droits des enfants, adultes de tous milieux, éducateurs : ils étaient 700 à courir ensemble, même en sandales ! L'Inde est en train de lancer une campagne nationale pour lutter contre les abus subis par les mineurs.



le Père Varghese a tenu à courir

La Journée des Enfants

9 nov 2019 : un grand jour à Snehabhavan : Plus de 1000 enfants présents ont participé à des spectacles, jeux d'adresse et sportifs, concours de dessins...

Objectif : prendre conscience que la rue, la drogue, le travail forcé des enfants, la prostitution, la violence...

ne sont pas une fatalité !



Un projet prioritaire à soutenir

A Palluruthy, à 2km de Snehabhavan, nous avons constaté la présence d'enfants migrants de plus en plus nombreux. Face à ce nouveau défi, l'équipe des éducateurs soutenue par ADPG, souhaite ouvrir un refuge où ils seraient temporairement à l'abri des dangers de la rue, dans un vieil immeuble qui a besoin d'être réhabilité. **Voudriez-vous participer à ce projet ?**

Au Yelagiri : les parents, premiers éducateurs de leurs enfants

Dimanche 13 octobre, le grand hall du lycée était rempli d'adultes : les parents des lycéens participaient à une journée d'échanges avec les enseignants et les éducateurs en charge des jeunes pensionnaires. La salle bruissait de monde. Les questions furent nombreuses et le travail fructueux. Les Centres Don Bosco ont pour but de donner une éducation de qualité en développant les compétences et la formation humaine globale. Tous, parents et enseignants ont fait le constat que les élèves sont happés par les réseaux sociaux, ce qui gêne l'apprentissage. L'accent a été mis sur « former les jeunes à une utilisation bénéfique d'internet » plutôt que punir ou interdire les portables.

19 oct : Remise solennelle des diplômes de fin d'études universitaires

C'était la 4^{ème} promotion qui sortait de l'Université du Yelagiri : 279 étudiants, filles et garçons, tous issus de familles extrêmement pauvres, ont reçu fièrement leur diplôme de mathématiques, informatique, business ou littérature anglaise.



Quelle fierté pour leurs parents, les professeurs, les donateurs, de voir ces jeunes adultes en capacité d'assumer désormais leurs responsabilités sur le marché du travail, et de pouvoir soutenir leur famille à leur tour !



Suivi des projets prioritaires : le nouvel internat des étudiantes. Démarrage des travaux !



Toujours au Yelagiri, le 26 octobre, ce fut la pose de la première pierre du bâtiment « Mère Teresa ». Nous avons fait appel à vous à ce sujet dans les précédentes lettres. Les travaux démarrent. Les 235 étudiantes, actuellement pensionnaires dans des conditions d'hygiène et de surpopulation difficiles, auront à la rentrée un nouveau lieu de vie : dortoirs aérés, sanitaires, salles d'études, infirmerie, et un grand hall multifonctions.



Ces jeunes filles venues de villages très éloignés auront la possibilité d'étudier dans des conditions correctes puis de trouver un métier qui leur permettra de vivre décemment



et d'aider leur famille. Elles sont déjà conscientes de leur chance et participent 20h par mois à des travaux de jardinage, désherbage, nettoyage... Il faut aussi nourrir les lapins et les poulets, arroser...



C'était une intuition du Père Guézou : travailler pour gagner de quoi étudier. Grâce à cette philosophie et grâce à votre soutien, elles deviendront des femmes actives, à égalité avec les garçons de leur âge.

L'éducation reçue leur permettra de faire évoluer leur famille, leur milieu professionnel, toute la société ! Le bâtiment coûte plusieurs centaines de milliers d'euros. **Nous avons encore besoin de votre aide.** Merci pour votre générosité.

Graines de champions

25 oct : grande effervescence du primaire jusqu'à l'université : l'équipe Don Bosco de Kabbadi a gagné le trophée en battant 12 équipes d'autres écoles. Le Kabbadi est un jeu de touche très populaire en Inde. 2 équipes de 7 s'affrontent. La plus rapide gagne. Grâce à cette victoire, 6 élèves ont été sélectionnés pour jouer au niveau régional et national. Que ce soit en Kabbadi, en football ou dans les matières scolaires, ces jeunes font des merveilles, encouragés par des éducateurs passionnés.



*A droite les vainqueurs du trophée de Kabbadi
A gauche une des équipes de foot*

Coupon à retourner à ADPG chez MJ de Witte, 8 rue Gaston Robbe, 59713 RENESCURE

NOM..... Prénom

Adresse.....

...

Code Postal..... VILLE..... Tel

E-mail.....

Je souhaite :

- Contribuer à l'action humanitaire globale d'ADPG. Je fais un don de€
 - Soutenir régulièrement l'œuvre du Père Guézou par un versement Mensuel Trimestriel Annuel
- de : 15€ 20€ 25€ 46€ (montant mensuel d'un parrainage collectif) 100€ autre.....€

Pour vos dons/versements :

- chèque bancaire à l'ordre de : AMIS DU PERE GUEZOU ET DON BOSCO EN INDE
à envoyer à ADPG chez MJ de Witte, 8 rue Gaston Robbe, 59713 RENESCURE
- virement IBAN : FR76 3000 4005 3000 0022 5306 032
- don par carte bancaire ou American Express avec Paypal sur le site guezou.org
- CCP Lille 7693 . 12D « Amis du père Guézou DB Inde »

**100 % des dons
sont utilisés en
Inde**

Je souhaite recevoir un reçu fiscal annuel (Fév) / Je préfère l'obtenir de suite / Je ne souhaite pas de reçu

IFI : Nous pouvons recevoir des dons déductibles de l'IFI.

Pour plus d'information, contacter le trésorier, Rémy Kauffmann : 06 85 52 72 61